Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 26 (1989)
Heft: 976

Artikel: Vous avez dit "vision"?
Autor: Carera, Mario
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1011323

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'INVITÉ DE DP

Vous avez dit «vision» ?

L'histoire européenne s'emballe, chaque jour amène sa nouvelle historique de l'Est et la Communauté européenne (CE) poursuit son chemin vers l'intégration monétaire et politique. Les défis historiques et stratégiques se multiplient, s'affinent...

Pragmatisme tous azimuts

La Suisse, pourtant — parce qu'elle est déjà en marge de l'histoire? — reste impassible: quelques déclarations sybillines et, crédits commerciaux mis à part, ni Berne ni l'industrie ou les banques ne manifestent de fébrilité ou de créativité particulière. Les négociations fondamentales AELE – CE qui s'engagent autour de l'espace économique européen (EEE) seront abordées comme par le passé: pragmatisme tous azimuts, avec l'«Europafähigkeit» comme concept magique et désuet pour l'Europe, et le libre-échangisme pour l'Uruguay round (GATT), l'autre négociation économique capitale en cours (avec un zeste de spécificité helvétique pour l'agriculture). Le bon peuple peut rester serein, nos diplomates «négocieront serré», feront valoir nos atouts (la balance commerciale négative envers la CE et l'importante présence en Suisse de main-d'œuvre en provenance de la Commmunauté) et ne lâcheront rien sur notre souveraineté (neutralité, fédéralisme...). Au bout du chemin — espère-t-on — la CE et l'AELE finiront bien par reconnaître nos mérites et nos spécificités, et la Suisse sera de cet espace à définir, tout en ne sacrifiant rien pour l'essentiel.

Symptôme du flou de la position helvétique, l'absence de débat public, parlementaire, à la veille de négociations si importantes! Que voulons-nous? Qui pose la question? On débat sur des visions, sur des conceptions, des stratégies, pas sur un pragmatisme mercantile, véritable seconde nature de notre diplomatie. Où et quand le peuple suisse a-t-il dit ne jamais vouloir négocier l'un ou l'autre élément de notre souveraineté (neutralité...) contre une progressive intégration européenne (politique, culturelle, douanière)?

Quelles alternatives?

Si l'EEE naît, intégrant des pays de l'Est, et que la Suisse peut y souscrire, elle n'aura guère brillé par sa vision politique. Mais il y a d'autres scénarios envisageables, ne relevant pas de la politique-fiction: l'EEE peut naître sans nous, nous laissant cultiver obsessionnellement nos «spécificités». Trois atterrissages sont alors possibles: la Suisse, reconnue de tous comme telle, glisse vers un Monaco alpestre, paradis financier et fiscal, parc national pour retraités fortunés. Ou alors, elle tente de renégocier bilatéralement des accords sectoriels avec la CE tout en concluant des accords de libre échange avec des pays de l'Est, ou enfin, saisie soudain d'«isolationnite» aiguë, la Suisse négocie — mais oui! — son adhésion à la CE en position d'insigne faiblesse. Ces trois scénarios-objections, écartés d'un revers de main à Berne comme pour en conjurer l'éventualité, sont-ils si improbables? Lequel est-il préférable?

Pareil envers le tiers monde

n constate une même navigation à vue dans nos relations avec les pays en voie de développement. Déjà à la traîne des pays riches, l'aide publique au développement, contrairement aux engagements de tous les partis, se voit menacée de coupures budgétaires mesquines au parlement. Cette décennie, les flux commerciaux et financiers Suisse – tiers monde se sont réduits comme peau de chagrin, jusqu'à devenir négatifs, crise de l'endettement oblige. Quelques pays dragons mis à part, le tiers monde se trouve «découplé» (*Abkoppelung*, disent les experts) des pays riches. Surtout restons concrets, en cette fin de siècle néo-libérale, on ne peut traiter qu'entre riches, sur l'axe Tokyo – Bruxelles – Washington. Une autre réalité — tendance lourde de la démocratie celle-ci, pourrait secouer ce pragmatisme intéressé: dans une génération (en 2020), parmi les quelque 8 milliards d'humains qui peupleront la terre, 83% vivront dans le tiers monde; les pays riches de l'OCDE, les commerçants exclusifs d'aujourd'hui, pèseront démographiquement moins de 15%.

Mario Carera

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. Mario Carera est coordinateur de la politique de développement de la Communauté de travail Swissaid – Action de Carême – Pain pour le prochain – Helvetas.

L'enjeu démographique

(*réd*) Mario Carera aborde, à la fin de son article, un problème démographique grave. Il faut à ce propos signaler la publication conjointe d'Action de carême, Helvetas, Pain pour le prochain, Swissaid et WWF-Suisse. Pour dépasser le traditionnel «Qu'ils fassent moins d'enfants et ils vaincront la pauvreté!», cette brochure présente clairement dans une série d'articles les raisons de la croissance démographique — elle est le plus souvent la conséquence et non l'origine de la pauvreté —, ses effets et les moyens de la maîtriser — le développement et l'émancipation de la femme apparaissant clairement comme les meilleurs remèdes.

La responsabilité des pays industrialisés est fortement engagée: ne représentant que le quart de l'humanité, ils disposent des 78% de la production industrielle, des 75% de l'énergie, des 88% du minerai de fer, des 85% de la production de bois et des 87% de l'armement. Une amélioration des conditions de vie des trois-quarts de l'humanité ne pourra se faire qu'en acceptant une répartition plus équitable des ressources de la planète. ■

La Population. A commander notamment à: Swissaid, rue de Bourg 49, 1003 Lausanne. Tél.: 021 20 37 30.